



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Mars
2003

Volume 6 Numéro 3

-
- 2 Mot du président
 - 3 Au fil des lectures...et des découvertes historiques
 - 4 Un peu d'histoire...
 - 6 Une personnalité de chez nous
 - 7 Un peu de généalogie
 - 12 Acquisitions et dons



Les costumes en Nouvelle-France

*Ne manquez pas cette prochaine conférence
Au local de la Société à
Saint-Paul d'Abbotsford*

Le 24 mars 2003

Bienvenue à toutes et tous



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrices
Monique Cloutier
Aline D. Ménard

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqliex@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Notre confrère Alain Ménard avait entrepris à titre personnel, il y a quelques années, des démarches auprès des autorités municipales pour que la bibliothèque de Saint-Paul d'Abbotsford soit désignée sous le vocable de : *Bibliothèque Azarie Couillard-Després* du nom de l'ancien curé de Saint-Paul de 1922 à 1932, mais aussi reconnu comme un grand historien. La Société a par la suite appuyé cette initiative par une résolution qu'elle a fait parvenir à la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford. Ces démarches ont porté fruits et le conseil municipal vient de désigner la bibliothèque sous ce titre. On retrouve à l'intérieur de la bibliothèque un panneau explicatif qui nous renseigne sur la carrière de cet homme très érudit. Cette courte biographie, œuvre de M. Ménard, paraîtra le mois prochain dans notre rubrique : **Une personnalité de chez nous**. Le conseil d'administration tient à le féliciter pour cette belle initiative ainsi qu'à tous les membres du conseil municipal pour ce choix judicieux.

Notre campagne de financement et de recrutement de nouveaux membres est en marche et comme le dit si bien un commentateur : «si la tendance se maintient» nous aurons de très bonnes nouvelles à vous transmettre lors de la parution du bulletin de mai.

Nous vous invitons à venir entendre Mme Jacinthe Tardif, spécialiste de l'histoire du costume en Nouvelle-France. Depuis une dizaine d'années, elle effectue des recherches dans le but de reconstituer la garde-robe de nos ancêtres de l'arrivée des «filles du roi» à la fin du régime français (1663- 1763). Elle participe régulièrement à des reconstitutions historiques tant au Québec qu'aux États-Unis. Elle nous présentera des costumes de cette époque pour hommes, femmes et enfants. Elle nous entretiendra aussi de la différence vestimentaire entre les classes sociales : noblesse, bourgeoisie et les habitants. De l'hygiène, des mœurs versus les costumes, de ce qui se cache dessous les costumes... Son conjoint présentera le costume militaire (Compagnie des canoniers-bombardiers de la Compagnie Franche de la Marine). C'est donc une soirée mémorable à ne pas manquer.

Pourquoi ne pas inviter vos amis(es) à participer avec vous à cette belle rencontre ?
Les frais d'entrée sont seulement de 2.00\$

Gilles Bachand



Nos prochaines rencontres

24 mars 2003

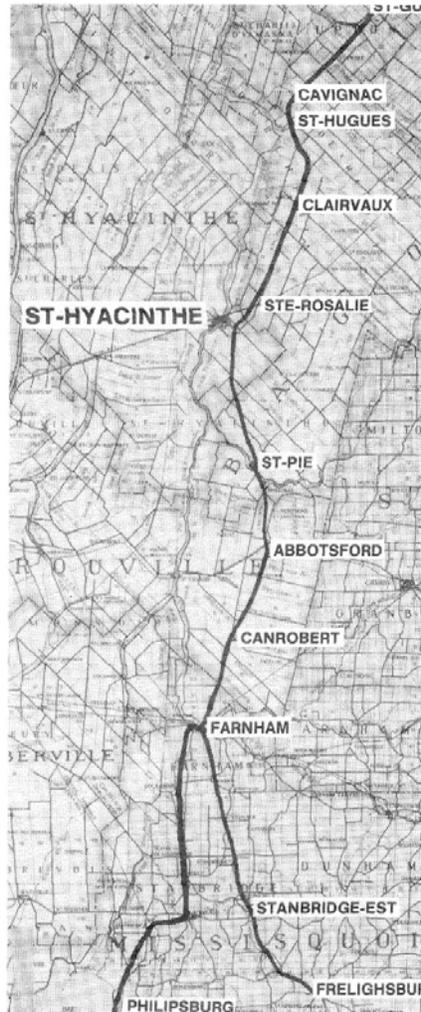
Conférence de Mme
Jacynthe Tardif
Thème : «L’histoire des
costumes en Nouvelle-
France»

35, rue Codaire
Saint-Paul d’Abbotsford

28 avril 2003

Conférence de M. Paul
Racine
Thème : «Patrimoine
architectural des églises des
Quatre Lieux»

Église de Rougemont



Le chemin de fer Philipsburg-Farnham-Yamaska Cie

Ce chemin de fer, ne vous dit probablement rien aujourd’hui. Sachez pourtant que c’était le nom du chemin de fer que vous traversez régulièrement sur la route 112, près du garage de pneus Bernard à Saint-Paul d’Abbotsford. Aujourd’hui, il est la propriété d’une compagnie américaine de chemins de fer et il est la seule voie ferrée encore en exploitation dans les Quatre Lieux.

Construit de 1871 à 1879, il partait de Saint-Guillaume, en passant par Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe, Saint-Pie, puis Abbotsford, Canrobert, Farnham et enfin Philipsburg, sur le lac Champlain, soit une longueur d’environ 70 milles. En 1881, la Compagnie Sud-Est, filiale du Canadien Pacifique acquiert ce tracé. La construction de ces lignes de chemins de fer prenait parfois plusieurs années à se réaliser, car c’était très souvent en fonction des subventions que le gouvernement et les municipalités accordaient aux compagnies. À cet effet, la Municipalité de la

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

**le samedi
de 9h00 à 12h00**

**de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**



Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Populaire Desjardins,
Rougemont

Caisse Populaire Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Populaire Desjardins,
Ange-Gardien

paroisse de L'Ange-Gardien a contribué pour un montant de 9 000\$ pour la construction de cette ligne de chemin de fer. En retour, la compagnie s'engageait à construire une gare et à y maintenir un agent. On retrouvait aussi autrefois, une gare à Saint-Paul d'Abbotsford à la jonction de cette ligne et celle du chemin de fer qui longeait la route 112, la ligne de la Montreal & Southern Counties Railway. (Voir Par Monts et Rivière, vol. 4 no 9, décembre 2001).

En 1976, le tronçon de Saint-Guillaume à Sainte-Rosalie jugé non rentable par le Canadien Pacifique sera enlevé. Les citoyens de Saint-Paul d'Abbotsford et de L'Ange-Gardien vivent encore aujourd'hui au rythme du train qui passe maintenant que quelques fois par semaine.

Gilles Bachand

Pour en savoir plus :

Société d'histoire des Quatre Lieux, *Fonds 14 Ludger Viau*.

Dion, Jean-Noël *Histoire de Saint-Simon*, Saint-Simon, 1982, p. 147 à 150.

Marchand, Azilda *La petite histoire de L'Ange-Gardien*, L'Ange-Gardien, 1981, p. 97 à 101.

Gervais, Gaétan *L'expansion du réseau ferroviaire québécois 1875-1895*, Thèse de doctorat, Université d'Ottawa, 1979.

Un peu d'histoire...

Le comté de Rouville en 1926

A mes amis de Rouville :

L'amour de mon beau comté m'a fait répondre avec empressement à l'heureuse initiative de notre grand quotidien « La Presse » qui, de concert avec l'Association du Tourisme, s'efforce incessamment de mieux faire connaître notre belle Province.

J'y suis allé de ma faible contribution. J'aurais voulu posséder tout le génie nécessaire à la description d'un tel coin de pays, si beau, si riche et si enchanté, ce véritable bosquet de verdure, ce vaste jardin aux fruits variés.

Si mes talents ne me permettent pas de lui rendre l'hommage mérité, j'espère au moins que l'effort sincère que j'y ai déployé saura rendre plus orgueilleux de leur terre nos braves agriculteurs, encourager nos voisins étrangers à venir le visiter en plus grand nombre et surtout refaire vibrer le vieil amour du sol natal chez ceux qui l'ont quitté.

Dr C.A.B. (I)

LE COMTÉ DE ROUVILLE

Le comté de Rouville, que j'ai l'insigne honneur de représenter à la législature de Québec, est l'un des plus anciens, des plus fertiles et des plus pittoresques de la province.

Vaste plaine au niveau uniforme, il offre pour briser la monotonie de son aspect, trois monts isolés, surgis au cours des âges, sous la poussée d'antiques volcans, dont le sommet est couronné d'érables, de hêtres et de conifères; alors que d'immenses vergers en recouvrent la base; des rivières, des lacs, et maints cours d'eau reflétant dans leur onde claire, l'image attrayante de ses campagnes paisibles, de ses coquets villages et de ses jolis hameaux.

A la fois pays de montagnes et de vallées, il joint aux richesses de la plaine, les productions si recherchées des terres hautes. Du haut de ses monts, s'offrent aux regards, des paysages enchanteurs; nous voyons en bas, dans ses plaines, l'eau circuler à travers de légers ruisseaux, portant partout la vie et l'abondance.

Ces richesses naturelles du sol, l'industrie des habitants a su ajouter la culture des céréales, du foin, et des petits fruits et surtout celle du tabac dans la partie est du comté. Ses prairies nourrissent un bétail abondant et d'excellentes races et l'industrie laitière y est très rémunératrices. Ses montagnes sont entourées de magnifiques érablières et de riches vergers. On y cultive les meilleures variétés et spécialement « *La fameuse* » dont la renommée est mondiale.

C'est également le pays du cidre; ainsi, le touriste qui a la bonne fortune de recevoir la cordiale hospitalité de nos montagnards, surtout ceux de St-Hilaire, sait apprécier la valeur de ce produit : boisson nationale de nos ancêtres de Normandie, son usage plus répandu avec celui des vins et des bières, contribuerait à assurer d'avantage la tempérance dans cette province; but principal de « La Loi des Liqueurs ».

Cette région si favorisée par la nature possède une population d'environ quinze mille habitants, presque exclusivement canadienne-française et catholique, à l'exception de deux groupements de nationalité étrangère et protestante implantés à Rougemont et à Abbotsford depuis plusieurs générations, mais a tendance plutôt à diminuer. Ce sont d'ailleurs, tous de braves cultivateurs, véritables fils du sol parlant la plupart notre langue, et vivant dans la plus parfaite harmonie avec leurs voisins canadiens-français.

Formant une superficie de vingt par vingt-cinq milles, le comté de Rouville est borné à l'ouest par la rivière Richelieu qui le sépare des comtés de Chambly et de Verchères, puis par le comté d'Iberville au sud, à l'est par les comtés de Missisquoi et Shefford et au nord par les comtés de Bagot et de St-Hyacinthe.

Plusieurs lignes de chemins de fer traversent le comté en tous sens. Le Canadien National, de Montréal à St-Hyacinthe, traverse la partie nord en passant par St-Hilaire; le Delaware & Hudson de St-Hyacinthe à Iberville, traverse le centre du comté en passant par Rougemont et Ste-Angèle; le Canadien Pacifique de Farnham à St-Hyacinthe, traverse la partie sud-est par l'Ange-Gardien et Abbotsford. Enfin la Montreal & Southern Counties Railway, ligne électrique de Montréal à Granby, parcourt de l'ouest à l'est toute l'étendue du comté.

Ce comté est également favorisé par ses bonnes routes : la route nationale Montréal-Sherbrooke le traverse de l'ouest à l'est, du village de Richelieu à Abbotsford sur une distance de vingt-cinq milles. La route régionale de Rougemont à St-Hyacinthe et celle de Marieville à Cowansville sont toutes à l'entretien du gouvernement. Et presque tous les chemins du comté sont maintenant améliorés. Aussi, le touriste qui désire visiter le comté de Rouville n'a que l'embarras du choix pour s'y transporter; mais comme la saison est belle et afin de lui faire admirer de plus près nos bonnes routes et nos riches paysages, je l'inviterai à le visiter en auto, m'offrant à l'accompagner par voie radio téléphonique; cependant que j'en profiterai par saluer au passage mes nombreux électeurs qui seront à l'écoute.

À suivre...

Bernard, C.A. *Le comté de Rouville, causerie donnée au poste CKAC-La Presse, Saint-Césaire, Henri Grisé & Fils, 1926, 23 pages.* (Bibliothèque de la Société)

Une personnalité de chez nous



(1) **BERNARD, Cyrille-Améric**
(1866-1945)

Né à Saint-Mathieu-de-Beloeil, le 9 juillet 1866, fils d'Élie Bernard, cultivateur, et d'Esther Choquette.

Fit ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. Reçu médecin en 1889.

Pratiqua la médecine à Saint-Césaire pendant cinquante-six ans. Fut coroner du district de Saint-Hyacinthe d'août 1901 à mai 1923.

Actionnaire de la Southern Canada Power Co. Promoteur et sociétaire de la Société coopérative agricole de la vallée de la Yamaska. Président fondateur de la compagnie de conserves Rouville Ltée.

Maire de Saint-Césaire de 1902 à 1907. Élu député libéral dans Rouville en 1923. Réélu en 1927. Défait en 1931.

Fut inspecteur des prisons de la province de 1931 à 1945.

Membre de la Société d'agriculture du comté de Rouville, du Club de réforme, du Club maskoutain, de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, de l'ordre des Forestiers catholiques et des Chevaliers de Colomb.

Décédé à Saint-Césaire, le 20 juin 1945, à l'âge de 78 ans et 11 mois. Inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le 23 juin 1945.

Avait épousé dans sa paroisse natale, le 22 septembre 1890, Édesse-Eugénie Brillon, fille de Joseph Régnier-Brillon, notaire, et d'Édesse Trudeau.

Beau-frère de Louis-Philippe Brodeur.

Site Internet de l'Assemblée Nationale du Québec, 2002.

Gilles Bachand

Un peu de généalogie...

Les journaux

De nos jours, le journal fait partie intégrante de notre vie quotidienne. Grâce à ce moyen de communication, nous apprenons par les nouvelles, les avis de naissance et de décès, les joies et les peines de nos connaissances. Voilà un bon moyen pour le généalogiste de repérer, par ces avis détaillés, tous les membres d'une même famille, avec parfois leur lieu d'habitation.

Il en est ainsi pour la plupart des journaux du XX^e et XXI^e siècle. Les mariages et anniversaires de mariage sont aussi à l'honneur dans certaines régions.

Au XIX^e siècle, les journaux ont une importance considérable pour la population, car les moyens de communication sont restreints. Ils jouent alors un rôle prépondérant.

À l'époque, après quelques semaines, ils nous apprenaient ce qui s'était passé en Europe, aux États-Unis et, avec quelques jours de retard seulement, la petite histoire du Québec.

Vos ancêtres vécurent cette histoire et il est important de suivre les événements quotidiens d'une époque pour élucider un problème qui vous bloquerait dans vos recherches. Souvent vous trouverez dans les journaux de ce siècle, après la lecture des avis nécrologiques, des renseignements sur le caractère et les bienfaits de l'un des vôtres. Les annonces de mariage sont parfois suivies d'une description de la cérémonie avec les noms des gens qui y assistaient. Ainsi, l'acte de sépulture d'un ancêtre vous apprendra s'il est mort noyé, brûlé, assassiné ou par accident, tandis que la lecture des journaux vous renseignera sur les détails de la tragédie.

On indiquait aussi dans des journaux régionaux, l'annonce du voyage de Mme Une telle chez sa fille, pour prendre soin d'un nouveau-né, ou la visite du frère de M. Untel des États-Unis, ou encore le départ pour les vieux pays de telle famille, etc. Autant de petites nouvelles qui, en plus de mettre du piquant dans vos recherches, pourront aussi vous indiquer de nouvelles pistes à suivre. Il est aussi intéressant de parcourir les annonces publicitaires et les petits entrefilets qui

vous donneront des trucs pratiques pour l'entretien des objets et de la maison et sur leur prix. Autres temps, autres mœurs!

Au XVIII^e siècle, *La Gazette de Québec* fit son apparition. C'était le journal de l'époque. Journal bilingue, il va de soi. Il n'existait pas de chronique régulière de nécrologie dans ce journal, mais il était possible d'y trouver l'annonce d'un décès, recherché et introuvable dans les actes de sépulture. Un fait à noter dans cet important journal bilingue est que les nouvelles de moindre importance ne sont pas traduites de l'anglais au français ou vice versa

Monique Cloutier

À quelque époque que ce soit, vous trouverez dans les journaux un renseignement nouveau qui viendra faire la lumière sur un sujet donné,

Plusieurs des plus importants journaux ont été mis sur microfilms. Nous pouvons les consulter à Montréal à la Bibliothèque nationale et à la Bibliothèque de la Ville de Montréal.

Sources : Marthe Faribault-Beauregard : La Généalogie

Monique Cloutier

Une vieille famille des Quatre Lieux

Famille Ménéard et Maynard

Les familles Ménéard et Maynard très répandues dans les Quatre Lieux sont originaires de l'Ange-Gardien. Ils ont un ancêtre commun, Jacques Ménéard dit Lafontaine, de Bourgogne, il vint s'établir en Nouvelle-France vers 1655. En 1657, il épousait à Trois-Rivières, Catherine Fortier qui lui donna 12 enfants dont 5 fils. Au recensement de 1666, « le dit habitant » a quatre enfants, deux domestiques et un serrurier domestique. Plus tard, il exercera le métier de charron. (Pour en connaître davantage sur l'ancêtre Jacques Ménéard, voir l'article dans : *À la découverte des Quatre Lieux, Cahier no 2*, 1989)

Vers 1830, un nommé Ménéard habite le rang Saint-Charles, c'est François (père).

1. François (père)
Ses enfants : **François**, (fils) **Louis**, **Émélie**, firent souches à l'Ange-Gardien.
2. **François** (fils) Ménéard x Anatholie Authier
En 1847 à Saint-Césaire.
Enfants : Donat, Azilda, **Ludger**. Frédéric, **Joseph**, Napoléon, **François**, Anatholie.

<p>3- Ludger Ménard x Mélanie Paradis. L'Ange-Gardien, 1881. <u>Enfants</u> : Anna, <i>Uldège</i>, Amédée, Albina, Ernest, Rose-Claire, Fridoline.</p>	<p>3- Joseph Ménard x Éthelrise Ravenelle. L'Ange-Gardien, 1884. <u>Enfants</u> : Joseph, Laura, Alfred, Marie-Anne, Paul, Aurore, Émilía, Émilien, Yvette, <i>Hervé</i>.</p>	<p>3- François Ménard x Marie Bombardier. L'Ange-Gardien, 1869. <u>Enfants</u> : Éliisa, Lydia, Louvina, Louise-Anna, <i>Ludger</i>, Dinora, Rose-Alba, Hormidas, Lionel, Adélarð,</p>
<p>4- Uldège Ménard x Rose-Alma Benoit L'Ange-Gardien, 1909. <u>Enfants</u> : <i>René</i>, Roch, Roger, Rolland, Benoit, Annette, Aline, Simon, Yvon.</p>	<p>4- Hervé Ménard x Béatrice Benoit L'Ange-Gardien, 1930. <u>Enfants</u> : <i>Fulgence</i>, Marcel, Paul, Jean, Rouville, Lorraine, Monique.</p>	<p>4- Ludger Ménard x Anna Lacoste L'Ange-Gardien 1902. <u>Enfants</u> : Claude, Marie- Marthe, Claudette, Sergius, Bibianne, Bernard, Arthur, Thomas, Firmin, Maurice, Gertrude, Césaire, <i>Jeanne</i>, François, Clarisse.</p>
<p>5- René Ménard x Rachel Bérard L'Ange-Gardien, 1935. <u>Enfants</u> : Rolland, <i>Laurier</i>, Normand, Claude, Céline, Jean-Luc, Lise, Jacques, Marielle, Robert, Claudette, Réjean, Estelle.</p>	<p>5- Fulgence Ménard x Micheline Roireau Saint-Césaire, 1957. <u>Enfants</u> : <i>François</i>, Luc, Bertrand, Pierre.</p>	<p>5- Jeanne Ménard x Marcel Massé Granby, 1942. <u>Enfants</u> : Normand, <i>Lucie</i>, Louise, Marielle.</p>
<p>6- Laurier Ménard x Yolande Gazaille Granby, 1962. 7- <u>Enfants</u> : Guy et Alain.</p>	<p>6- François Ménard x Maryse Chartrand L'Ange-Gardien, 1979. 7- <u>Enfant</u> : Marylène.</p>	<p>6- Lucie Massé x François Ménard Saint-Césaire, 1975. <u>Enfants</u> : Sophie et Francis Ménard.</p>

2- **Louis** Ménard x Céline Brien.

En 1855, à Saint-Césaire.

Enfants : Délíma, Octavie, Louis, *Joseph*, Napoléon, Dina, Marie-Louise, Césaire, Albert,
Marie-Claire, Paul, Marie-Anne, Christophe.

3- Joseph Ménard x Régina Bernier.

En 1885, à Saint-Césaire.

Enfants : Léa, Dorálys, Fleurette, Thérèse, Germaine, Flore, Béatrice, Laurent, Paul-Émile,
Césaire, Albert, Marie-Anne, Adrien, *Marius*, Florida, Charles-Auguste.

- 4- Marius x Virginia Brien.
En 1913, à L'Ange-Gardien.
Enfants : Pierre x Denise Ostiguy, *Gilles*, Michel x Marie-Marthe Fournier, Élie x Anne-Marie Loïselle, Dorothée x Sylvio Houle, Thérèse x Réjean Houle, Dolorès x Fernand Bienvenue, Marie-Paule x Charles-Étienne Parent, Mariette x Rosaire Monty, Gisèle x Yvon Ménard.
- 5- Gilles Ménard x Monique Grenier
En 1955, à L'Ange-Gardien.
- 6- Enfants : Jean-René x Louise Brien, Daniel, Rénald, Ghislaine, Mireille, Ghislain.

A son mariage, Joseph Ménard x Régina Bernier, paraphait « Ménard ». Plus tard, probablement dû aux difficultés d'identification, il écrira « Maynard » pour finalement l'adapter. L'exode des Canadiens aux États-Unis influencera certainement son choix. N'ayant pas d'accent aigu en anglais, les cousins « Franco-Américains » écriront Maynard pour des raisons phonétiques.

- 2- **Émélie** Ménard x Joseph Brien.
En 1856, à Saint-Césaire.

Réf. : Drouin, Tanguay, Benoit Ménard.

Ménard, Aline D. *L'ancêtre Ménard* À la découverte des Quatre Lieux, Cahier no 2, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1989, p. 17-21.

Ménard, Aline D. *Généalogie de certaines familles des Quatre Lieux*, Société d'histoire des Quatre Lieux, cartable en référence.

Aline D. Ménard

Bibliographie des Quatre Lieux

Bernard, C.A. *Le comté de Rouville causerie donnée au poste CKAC-La Presse*, Saint-Césaire, Henri Grisé & Fils, 1926, 23 pages.

Ce petit livret nous fait découvrir une description sommaire de nos quatre paroisses en 1926. Il sert aussi d'objet de propagande du Dr Bernard qui est député du comté de Rouville.

Une suggestion de lecture!...

Reford, Alexander *Au rythme du train 1859-1970*, Québec, Les Publications du Québec, 2002, 103 pages.

C'est un grand pan de l'histoire du Québec que nous présente *Au rythme du train*, consacré aux chemins de fer et à tout ce qui s'y rapporte : la construction des voies, les locomotives, les gares, les ouvriers, les métiers du rail, les voyageurs et même les catastrophes!

À travers ses magnifiques photos d'archives, ce volume illustre la place importante qu'a occupée le train dans la vie de nos familles et les nombreux bouleversements qu'il a entraînés.

Brillamment commentées par un des plus grands spécialistes du sujet, ces photos se révèlent tour à tour empreintes de nostalgie et évocatrices d'un passé méconnu.

En vente chez tout bon libraire : 29,95\$

Pour en savoir plus sur le costume de nos ancêtres voir :

Gousse, Suzanne et André Gousse *Lexique illustré du costume en Nouvelle-France 1740-1760*, Chambly, La Fleur de Lyse, 1995, 62 pages.

Audet, Bernard *Le costume paysan dans la région de Québec au XVIIe siècle*, Montréal, Leméac, 1980.

Back, Francis Plusieurs articles et illustrations sur les costumes en Nouvelle-France dans la revue Cap-Aux-Diamants. (Disponible au local de la Société)

Activités de la Société

8 février 2003

Nous avons reçu de M. Claude Morin, grand chevalier, plusieurs documents qui viennent de M. Grégoire Choquette, ancien président de notre Société. Nous tenons à le remercier pour ce précieux don. Les Chevaliers de Colomb existent depuis 1948 à Saint-Paul d'Abbotsford. Ces documents iront rejoindre ceux que nous possédons déjà dans le fonds no 19 : Fonds Grégoire Choquette.

19 février 2003

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour : la campagne de financement, le budget, le renouvellement des cartes de membre, la conférence du 24 février, les prochains achats de documents et d'ameublement, ainsi que plus de visibilité pour la Société.

24 février 2003

Une trentaine de personnes se sont déplacées pour venir entendre notre conférencier. Malheureusement M. Blanchard avait dû se décommander pour cause de maladie. Mais grâce à notre confrère Jacques Brouillette, nous avons quand même rendu cet événement fort agréable en présentant une émission du canal Historia concernant l'Acadie. Les gens présents ont très apprécié ce vidéo et une bonne discussion s'en suivit. Merci Jacques pour cette belle animation.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le Courrier de Saint-Hyacinthe L'Acadie, grandeur et misères! 19 février 2003, p. B-18

Le Journal Municipal Rougemont Société d'histoire des Quatre Lieux, vol. 5, no 9, février 2003, p.4

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Congrégation Notre Dame *Sœur Sainte Anne-Marie*, Montréal, C.N.D., 1938, 198 pages.
(Marie-Aveline Bengle est née à Saint-Paul d'Abbotsford, elle est fondatrice du Collège Marguerite Bourgeois et de l'Institut Pédagogique) **Don de Adrienne Rainville**

Vallée, Maurice *Brève histoire de la présence au Bas-Canada du Régiment suisse de Meuron 1813-1816*, Site Internet de Maurice Vallée, 2003, 15 pages. **Don de Gilles Bachand**

Voyer, Louise *Saint-Hyacinthe de la seigneurie à la ville québécoise*, Montréal, Libre Expression, 1980, 120 pages. **Acquisition par la Société**

Généalogie

Alix, E. abbé *La famille Alix du Mesnil généalogie d'une famille canadienne-française*, 1935-1936, 224 pages. **Don de Lucette Lévesque**

Falardeau, Émile *Les Pionniers de Longueuil et leurs origines 1666-1681*, Montréal, G. Ducharme, 1938, 186 pages. **Acquisition par la Société**

Les Couardais émigrés au Canada (La Couarde, France) liste des noms de familles, 2002, 12 pages, ce document vient de l'adresse Internet : <http://a.gaudin.free.fr/lescouard/index.htm> **Don de Gilles Bachand**

Marshall, H. A *Saga family*, Saint-Paul d'Abbotsford, H. Marshall, 1982, 8 pages. **Don de Yvon Boivin**

Robert, David *Les familles Robert des Quatre Lieux et des environs, baptêmes et décès*, 41 pages, ce document vient de l'adresse Internet : <http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~robertfamilies/Index.html> **Don de Gilles Bachand**

Saint-Pierre, Téléphore *Histoire des Canadiens français du Michigan et du comté d'Essex, Ontario*, Sillery, Septentrion, 2000, 335 pages. **Acquisition par la Société**

Périodiques

La Feuille de Chêne La Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 6, no 2, décembre 2002. **Don de la Société de généalogie de Saint-Eustache**

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XX, no 1, janvier 2003. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

Journal municipal de Rougemont, vol. 5, no 8, janvier 2003. **Don de Lucette Lévesque**

Écho de Monnoir Revue de la Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir Marieville, no 3, 1984, no 4, 1987, rééditées en 2002. **Don de la Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir**

Par-delà le Rideau Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, Ottawa, vol. 22, no 4, octobre-novembre-décembre 2002. **Don de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa**

Revue d'histoire de l'Amérique française, Institut d'histoire de l'Amérique française, Montréal, vol. 15, no 3, hiver 2002. **Acquisition par la Société**

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Société généalogique canadienne-française, Montréal, vol. 53, no 4, cahier 234, hiver 2002. **Acquisition par la Société**

La Vigilante, Société d'histoire du Haut-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, vol. 24, no 1, janvier-février 2003. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

Lettre aux membres, Chambly, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, janvier 2003. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

Actualités Histoire Québec, Fédération des sociétés d'histoire du Québec, Montréal, vol.6, nos 3-6, automne 2002. **Acquisition par la Société**

Audiovisuel

Cassette audio 19A *Faits de sa jeunesse et des passages de sa carrière journalistique*, Mme Jeanne Grisé-Allard, 29 mai 1996, 55 minutes.

Photos

Deux photographies, Une vue du village de Saint-Paul à partir de la piste cyclable, 2003 puis une autre montrant M. Gérard Brien portant le costume d'un bedeau provenant de la fabrique de l'Ange-Gardien, 2003. **Don de Denise Fournier**

Nous avons toujours besoin de bénévoles :

Entretien du local...

Dactylographie de documents...

Entrée de données dans notre logiciel...

Collecte de fonds...

Articles pour notre bulletin...

Vous avez des idées intéressantes!

Contactez Gilles Bachand ou Lucette Lévesque



Robert Drouin

Natif de la paroisse du Pin au Perche, Robert Drouin, Me briquetier, fils de Robert et de Marie Dubois, épouse à Québec, le 12 juillet 1637, Anne, fille de Zacharie Clou-tier et de Xainte Dupont. Devenu veuf le 2 février 1648, il convole en secondes noces, avec Marie Chapelier, veuve de Pierre Petit et fille de Jean Chapelier et de Marguerite Dodier, de Saint-Etienne Comte-Robert-en-Brie. Il eut sa sépulture à Château-Richer, le 1er juin 1685.

Antoine Dionne

Antoine Dionne et son épouse, Catherine Yvory s'établirent, en 1663, dans la paroisse Sainte-Famille de l'Île d'Orléans sur une terre concédée par Charles de Lauzon Charny. Ils élevèrent une belle famille de douze enfants dont la plupart des descendants s'établirent dans différentes paroisses du comté de Kamouraska. Nombreuses sont les familles qui portent aujourd'hui le beau nom de Dionne.



Christophe Drolet

L'ancêtre Christophe Drolet était un mouleur d'origine parisienne. On retrouve son nom pour la première fois dans les registres de la Nouvelle-France, alors, qu'en 1654, il fait baptiser son fils, Pierre, dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Conception, à Lorette, près de Québec. Christophe Drolet était marié à Jeanne Levasseur. Il exerça le métier de maçon et cultiva son lopin de terre pendant une douzaine d'années, alors que lui et son épouse décidèrent de s'en retourner en France. Leur fils, Pierre, demeura au Canada, épousa Catherine Routhier; ils eurent de nombreux enfants dont les descendants font honneur au Canada français.



Germain Doucet

L'unique ancêtre de ce nom, arriva à La Hève, en Acadie, en 1632, avec le commandeur Isaac de Razilly, où on le retrouve en juillet 1640, avec le titre de "capitaine d'armes de Pentagouet"; il reçut les honneurs de la guerre contre les Bostonnais et rentra en France, en 1654, laissant deux enfants mariés en Acadie dont un fils, Pierre, qui est l'ancêtre de tous les Doucet canadiens.

